

avez qu'une, deux, si vous en avez deux et s'il reste de la place. Mettez une vingtaine de livres de bon tabac en poudre, des mouchoirs de poche de soie commune. Vous aurez peut-être des petits paquets des uns et des autres, qui boucheront les trous. En voilà, je crois, plus qu'il n'en faut pour remplir les cassettes. Ne mettez pas plus de 80 à 90 livres dans chacune. M. Tabeau a l'expérience du voyage.

Auriez-vous aussi la complaisance de me faire faire un harnais complet, sans le collier, en cuir fort et sans autres ornements que des boucles noires. M. Marcotte en avait fait faire un pour Monseigneur qui coûtait, je crois, dix-huit piastres, et qui était bien propre. Morin, le guide, que vous connaissez sans doute, se chargera de le monter. Je lui en ai parlé. Nous n'avons pas encore de tannerie sur pied. Je ne voudrais pas pourtant que mes autres demandes restent en arrière, si Morin ne peut pas s'en charger. Vous serez remboursé au Séminaire de Québec de toutes vos avances, à moins que vous n'avez quelque argent de la mission en main.

Ces deux pièces annuelles sont pour recevoir de quiconque voudra y mettre : plusieurs personnes me disaient en Canada : s'il y avait moyen, je vous enverrais telle ou telle chose ; elles pourront se satisfaire maintenant. Je vous autorise à recevoir de toute main ce qu'on présentera. J'ai tant de besoins, tant de bâtisses en chantier, une église en pierres ici, une chapelle en bois à cinq lieues, la mission sauvage qu'il va falloir établir... Vous voyez que je ne suis pas en peine de placer l'argent déposé au Séminaire de Québec. Mes quatre écoles vont peut-être contenir cet automne 150 enfants pour lesquels il faut à peu près tout faire. Il faut bien des livres. Je vais en demander encore en Angleterre. M. Dumoulin vous écrira peut-être au sujet des livres. Je lui ai demandé d'en faire donner quelques-uns par ses riches voisins et de vous en écrire de bonne heure. Vous recevrez en mon nom et vous remercerez aussi en mon nom. Je vous donne plein pouvoir, en bonne forme, pour cela.

Un homme, qui me demande en ce moment un jonc pour donner à sa future, me fait penser qu'il serait bon d'en avoir. Envoyez-en donc trois ou quatre douzaines de différentes grandeurs, quelques-uns en or et la plus grande partie en argent, avec indication des prix, car ce sont des ces choses qui ne se donnent pas.

Ma lettre à M. Deguise est partie d'ici pour ne pas se rendre peut-être avant celle-ci. Dites-lui donc à l'occasion que j'ai quatre noyers de levés ; je lui dis le contraire et je demande à Mlle Toinette encore une vingtaine de noix longues et douces, de plus des noyaux de pommettes rouges et blanches de bonne qualité et de la graine de rosier. Peut-être que le jardinier Donnellan pourrait vous aviser là-dessus.

Voilà bien des demandes. Assurez-vous d'avance du nombre des cassettes et visez au plus pressé. Si vous êtes trop à l'étroit, une pièce de cez suffira. Si vous avez des effets de reste, ils monteront une autre année. Faites pour le mieux et je serai content. Vous remplirez les con-